

N° 19

JANVIER 1965

NOTRE
L
BULLETIN
A



ORGANE DE LIAISON ET D'INFORMATION DU PERSONNEL
DU LABORATOIRE DE RECHERCHES BALISTIQUES ET AÉRODYNAMIQUES
VERNON - EURE

"NOTRE BULLETIN"

Organe de Liaison et d'Information du Laboratoire de Recherches
Balistiques et Aérodynamiques de Vernon

SOMMAIRE :

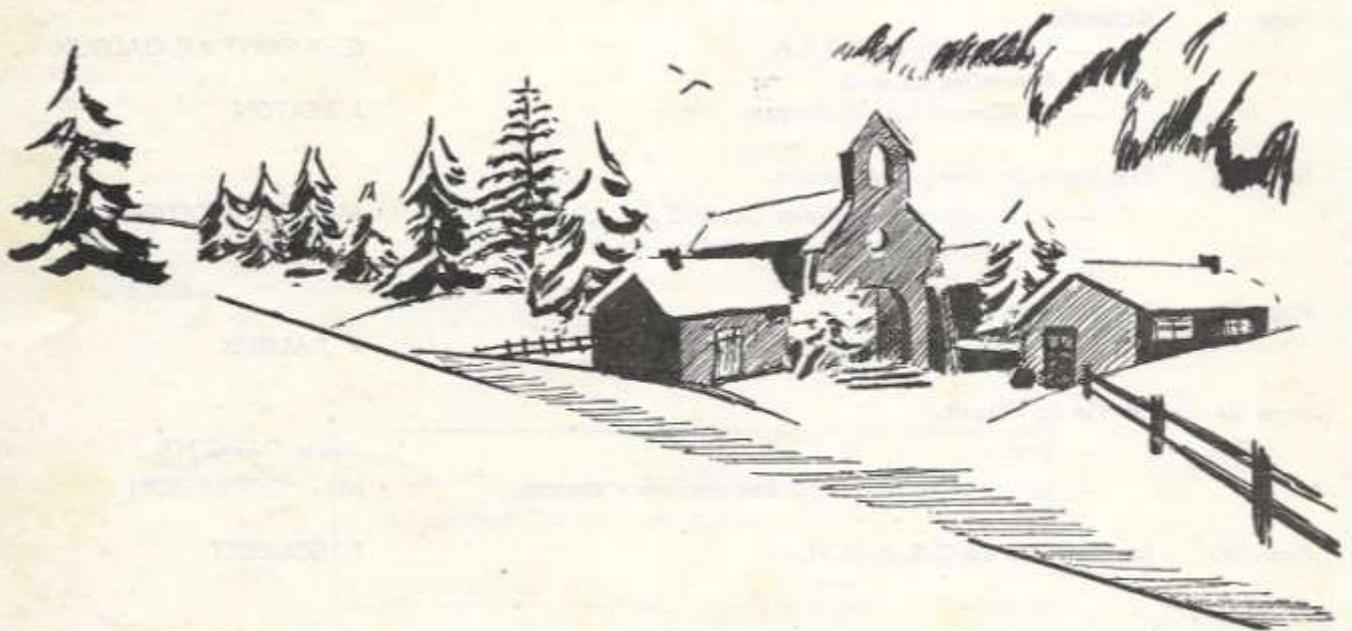
Page 3	L'Article du Directeur.	
Page 4	Le Mot de la Rédaction.	
Page 5	Conte de Noël.	R. DALOUX
Page 6	Actualités.	
	— Les carnets du L.R.B.A.	G. DUPONT & R. DALOUX
	— Nouvelles en vrac.	
	— Le Tunnel hyperbalistique.	J. BERTON
Page 15	Problèmes Sociaux et Médicaux.	
	— Les Maisons familiales de l'A.S.A.	Mlle FRANCKAUSER
	— La feuille de paye des ouvriers.	E. BARROUX
Page 23	Evocation du passé.	
	— Le rapport incomplet.	R. DALOUX
Page 24	La Vie de l'Esprit.	
	— Poésie.	Marie DARGENT
	— Les nouveaux livres. - Les nouveaux disques.	M. C. CORBASSON
Page 26	Les Activités du C. S. A. D. N.	F. GOUBERT

"NOTRE JOURNAL" Le Bulletin

présente ses meilleurs vœux

à tous ses lecteurs

et collaborateurs



Préoccupations

Je voudrais bien savoir quels crédits nous allons avoir, me dit mon Officier d'Administration.

Je voudrais bien savoir quel programme nous allons étudier, me disent mes Ingénieurs.

Je voudrais bien savoir si les expériences vont marcher et les engins bien voler, me dit le Chef des Essais.

Je voudrais bien savoir si nos statuts vont être conservés, me dit votre représentant syndical.

Je voudrais bien savoir... et chacun, tour à tour, me fait part de ses soucis, de ses ennuis, des difficultés de la catégorie dans laquelle il est placé.

Oui, bien sûr, je partage tous vos soucis, je connais vos difficultés, et aucun de vos ennuis ne m'est indifférent.

Hélas, je dois faire bien souvent des réponses peu satisfaisantes :

Attendez, cela va venir, soyez patient cela s'arrangera, travaillez, votre engin volera mieux, vous avez quelques moyens, ils ne sont pas parfaits, servez-vous en au mieux...

Et pourtant ! Tout n'est pas si mal. Je n'en veux pour preuve que les réflexions admiratives de nombreux visiteurs, qui s'ébahissent devant le matériel ou les investissements du L.R.B.A., ou encore cette surprise élogieuse des membres de la Mission ELDO découvrant le champ de tir du SAHARA.

Quant aux maux sociaux, ils sont légers quand on les compare à ceux de bien d'autres pays, ou même à ceux que nous avons connus dans le passé.

Oui, le L.R.B.A. a des moyens. Oui, l'Administration française elle-même peut faire de grandes choses, et quant à moi, je demeure convaincu que notre établissement mènera à bien des tâches qui lui sont confiées.

Il le fera si vous y croyez et si vous le voulez...



LE MOT DE LA RÉDACTION



Quinze semaines du L. R. B. A.

Le dernier bulletin est paru fin Août. Celui-ci va paraître vers le 20 Janvier. Les délais sont donc tenus.

Pour le bulletin N° 18, nous avons été gâtés, puisqu'on y trouvait deux récits de campagne à Colomb-Béchar, une relation de voyage en Australie et un essai sur les satellites. La part faite aux programmes d'engins était donc importante. Aussi, cette fois, c'est un autre domaine du L.R.B.A. qui est exploré : le Tunnel Hyperballistique, dont il est temps de parler dans le bulletin, car il constitue une des grandes réalisations de l'Etablissement. Des nuées de visiteurs l'ont vu, se sont fait expliquer, par le menu, son fonctionnement et ses caractéristiques, un article même a paru dans le « Figaro », signé par Pierre de Latil, alors que pour de nombreux personnels du L.R.B.A., il représente uniquement un terme à tournure cabalistique, un tantinet mystérieux.

Voilà donc un article bienvenu, rédigé par M. BERTON, qu'il faut remercier pour son effort de vulgarisation, et la forme humoristique qu'il a donnée à son article, pour le rendre plus plaisant et... digestible.

L'Administration n'est pas souvent à l'honneur. Et pourtant, que de choses utiles pourraient être dites pour mettre certains de ses domaines à la portée de tous. C'est pour cette raison que M. BARROUX a présenté une exégèse du bulletin de paye. De nombreux personnels la liront avec beaucoup d'attention et d'intérêt, nous en sommes persuadés.

Deux rubriques, d'une forme nouvelle, font leur apparition, et les deux articles qui en composent la matière sont dus à l'obligeance de M. DALOUX, dont il faut souligner le dévouement dès qu'il s'agit de la vie collective de l'Etablissement.

L'un de ces articles est de saison, puisqu'il s'agit d'un conte de Noël, à la sauce L.R.B.A., il va de soi.

L'idée nous est venue que l'Etablissement commençait à avoir un passé. Dans deux ans, il fêtera le vingtième

anniversaire de ses premiers balbutiements — Vingt ans, une génération ! Ne croyez-vous pas que le temps est venu d'égrener des souvenirs, et d'évoquer, avec la pointe d'attendrissement de rigueur, ces premières années ! C'est ainsi que, pour la première fois, et encore sous la plume de M. DALOUX, un souvenir de la « Soufflerie » des temps héroïques passe au Bulletin. Il y en aura d'autres, car la Rédaction compte bien contacter les « Grands Anciens » pour les mettre à contribution lors des prochains bulletins.

A bon entendre, salut !

Outre ces quatre articles, vous trouverez dans ce Bulletin N° 19 :

— L'article du Directeur.

— Les « Carnets » et les Nouvelles en vrac.

— Une poésie de Marie DARGENT, intitulée « Flocons ». Prions le Bon Dieu pour qu'à la sortie du Bulletin, un épais manteau de neige recouvre Vernon !

— La liste des nouveaux livres et des nouveaux disques, et, bien sûr, l'analyse de plusieurs de ces livres par Mademoiselle CORBASSON.

— Enfin, la rubrique sportive de M. GOUBERT.

Pour terminer ce « MOT », disons que le contact paraît maintenant bien établi avec les Ingénieurs de Réserve du L.R.B.A. Un bon nombre a sollicité l'envoi régulier du Bulletin. Par ailleurs, la Rédaction se fait un devoir d'en adresser un exemplaire à chacun des retraités de l'Etablissement, et à chacun des personnels qui l'ont quitté par mutation. En outre, plusieurs Directeurs d'autres Etablissements ont demandé à en être systématiquement destinataires.

Voilà, croyons-nous, de la bonne information, et une publicité de bon aloi pour l'Etablissement. Rendons-en grâce aux collaborateurs bénévoles qui consentent à sacrifier un peu de leur détente au bénéfice de tous.

CONTE DE NOËL

C'EST hier que j'ai vécu mon conte de Noël. Je cherchais l'indispensable garniture de mousse pour mon sapin, quand une souche a attiré mon attention. Maigre, tourmentée, elle pouvait constituer, après vernissage, un support à pot de fleurs acceptable. J'y portai donc des efforts sacrilèges quand un minuscule personnage, drapé dans les plis d'un bonnet pendant et d'une énorme barbe d'où sortait la pointe de ses chaussettes, se mit à m'invectiver. C'était le doyen des lutins de ce quartier de forêt et j'avais entrepris de faire un porte-fleurs de sa résidence d'hiver ! Malgré sa hargne, ce personnage avait un petit nez rouge trop rond de bonhomie pour être austère. De prompts excuses vinrent à bout de sa colère et, au bout d'une heure, nous étions très amis.

Nous devions parler de l'établissement voisin, de ce L.R.B.A. bruyant et malodorant, hôte indésirable de ce coin de forêt. Je devinais très vite que ce qui irritait tant mon petit ami, et tout son peuple, était surtout le fait de ne pouvoir satisfaire cette énorme curiosité qui, chacun le sait, anime tous les actes des lutins. Or, dans cet établissement maudit, tout était calfeutré, hérissé, barbelé, défendu. Pas moyen de passer au travers de la grille de la porte d'entrée, les gardiens étaient, paraît-il, très durs pour les lutins, surtout la nuit qui est, on le sait, le jour pour ce petit monde discret. Pas de fenêtres, pas de portes entrebaillées... Un certain officier de sécurité guettait, paraît-il, lui aussi, l'occasion d'une porte ouverte pour s'infiltrer. Peine perdue, tout le monde se méfiait. Restaient les caniveaux et les galeries des câbles. Quelques lutins aventureux s'y étaient engagés. Ceux qui n'avaient pas complètement gâté leur costume dans des floques d'acide, gardaient le souvenir cuisant de « châtaignes », d'origine électrique, qui n'avaient rien de savoureux.

Le vieux me fit une confidence : on lui avait signalé une certaine fenêtre entrebaillée pour laisser passer un câble provisoire, une certaine porte dont la serrure était devenue récalcitrante — quelqu'un y avait introduit une coquille de noix — etc, etc... Le monde des lutins allait monter à l'assaut de la forteresse et y célébrer un Noël ultra moderne pour changer un peu avec les usages millénaires...

Pour moi, ce qui suit ne se situe plus très bien dans le temps...

Il me semble, bien sûr, que j'ai quitté mon petit compagnon un instant, que je suis même rentré chez moi, ai fini de décorer le sapin, soupé et me suis couché. Mon épouse prétend que j'ai rêvé et qu'un repos corsé a dû me donner une digestion laborieuse, accompagnée de rêves farfelus. Et pourtant ! Il me semble bien avoir vécu cela. Il me semble... Il me semble que mon petit compagnon m'a invité à le rejoindre dès la tombée de la nuit pour une extravagante aventure : une nuit de Noël, accompagnée de lutins, dans les locaux déserts du L.R.B.A.

A vingt-trois heures nous y étions. Nous n'avons pas allumé les grands plafonniers, non pas. Chaque lutin cheminait en se guidant à la lueur d'une pomme de pin embrasée. Cela faisait des guirlandes de lumière blondes, pétillantes, et imprégnées d'une buée d'odeur de résine. Les guirlandes se sont divisées en mille farandoles et, derrière leur passage, tous les voyants lumineux des tableaux et appareils se sont mis à scintiller. Cela faisait des murs étoilés de rouge, de bleu, de vert, de

petites étoiles blanches. A leur lueur active, j'ai pu remarquer ce que je n'avais pas vu tout de suite. Tous les fils de câblage, arrachés, avaient été tressés en guirlandes, très décoratives ma foi, et tendus comme une énorme toile d'araignée. Quand l'écho des collines nous a renvoyé la procession des sons de cloche de Vernon, la bacchanale s'est déchaînée.

Parce que si les lutins sont très partisans de célébrer eux aussi Noël, ils n'en sont pas moins païens, et profondément païens !

Quelle orgie : tout le L.R.B.A. transformé en Luna-Park. Les centrifugeuses étaient devenues autant de manèges où les petits hommes tournaient en gasticulant. Chacun s'exarçait à se cramponner sur les tables vibrantes. De petits gnômes barbus chatouillaient les tables d'inertie qui on gargouillaient de fureur et, dans le bâtiment K 5, quelque forcer faisait danser aux quatre tuyères, qui n'en pouvaient plus, un charleston endiablé. Pris dans les galeries du PF 4, des kilomètres de câbles tressés, enguirlandaient la sévère structure d'acier qui frémissait dans le vent d'hiver. Dans les magasins, une débâche de matériel, emprunté à tous les rayons, servait à la fabrication d'un village miniature comme le font des enfants avec des cubes... Pas un endroit qui ne fut décoré, illuminé et... totalement dévasté. Un Noël tel que le concevaient les lutins.

C'est alors que le Père Noël est venu à passer. Silencieusement, son hélicoptère — à cause de la surpopulation, le Père Noël ne se sert plus de ses rennes — est venu se poser dans la cour déserte. Les lutins ne croient pas au Père Noël, tout au moins l'affirment-ils. Aussi, saisis de terreur, s'enfuirent-ils à toutes jambes, s'embarassant, qui dans son bonnet, qui dans sa longue barbe. Je restai sur le champ de bataille, pas très fier devant les ravages.

Le Père Noël m'a tiré d'affaire, parce que j'avais été très sage cette année, m'a-t-il dit (là ce doit-être le rêve !...)

Sur les centrifugeuses, il a déposé un petit carton : « Précision 0,0005 pour mille, marche sans ennui pendant 10 ans. Garantie du Père Noël ».

Il en fut partout ainsi. Partout les petits cartons étaient apposés : « Garantie du Père Noël ». Sur les engins prêts à être tirés : Garantie du Père Noël pour 100 essais sans ennuis » ou bien « Prototype marchant parfaitement dès le premier essai, garanti par le Père Noël ».

Dans le garage vingt nouvelles voitures équipées de chauffeurs tous neufs étaient, elles aussi, garanties pour deux cent mille kilomètres par le Père Noël.

Le Père Noël garantissait même des crédits d'étude pléthoriques, un statut où chacun était augmenté de cinquante pour cent, la suppression des règlements administratifs et l'âge d'or de la recherche...

C'était vraiment un brave Père Noël.

Seulement voilà ! La fréquentation des lutins auxquels je rends maintenant très souvent la visite de l'omitié m'a, moi aussi, rendu sceptique ; je ne crois plus tout à fait au Père Noël.

Si vous avez cependant trouvé, au lendemain de Noël, vos fils de câblage tressés en guirlande, que vos appareils fonctionnent parfaitement et que ce fonctionnement est garanti par le Père Noël, faites m'en part...

Je saurai ainsi que je n'ai vraiment pas rêvé...

R. DALOUX.

ACTUALITES

Les Carnets du L. R. B. A.

Carnet

Rose



Nous apprenons avec joie la naissance de :

Katia VISENTIN, née le 14-8-64.

Florence SEGURA, née le 16-8-64.

Denis LE NEVO, né le 4-9-64.

Sandrine BOUCHELET, née le 9-9-64.

Lionel BRAVARD, né le 17-9-64.

David ARMANI, né le 19-9-64.

Cécile ARMANI, née le 19-9-64.

Etienne QUEYRANNE, né le 24-9-64.

Christophe GUEUDRY, né le 13-10-64.

Murielle AMAURY, née le 10-10-64.

Marc VERDON, né le 23-10-64.

Christine REMY, née le 24-10-64.

Patricia KONIG, née le 30-10-64.

Sylvain BELLISSENT, né le 9-11-64.

Marie-Luce BOURGEOIS, née le 9-11-64.

Myriam DUFFAULT, née le 17-11-64.

Valérie GASPARI, née le 18-11-64.

Anne LEMOINE, née le 22-11-64.

Thierry CHATAUR, né le 1-12-64.

Valérie JOLIVET, née le 5-12-64.

Michèle DENIS, née le 6-12-64.

Serge MAUGET, né le 12-12-64.

Franck JULIEN, né le 15-12-64.

Au foyer de M. SCHUYER :

Claude, né le 30 Mars 1962.

Daniel, né le 11 Décembre 1963.

Carnet Blanc

Monsieur Gérard DEVESA avec Mademoiselle Marie-Thérèse BLARRE, le 7-9-1964.

Monsieur Yves GREGOIRE avec Mademoiselle Denise HERVIEU, le 10-10-64.

Monsieur Guido STOERK avec Mademoiselle Eliane TESSIER, le 14-11-64.



RETRAITÉS

Monsieur ROUX, ingénieur 2 A au service BM, que tout le L.R.B.A. connaissait par son inlassable activité, sa gentillesse et sa serviabilité dès qu'il s'agissait de rendre service ou de « dépanner » un camarade.

Il œuvrait au L.R.B.A. depuis de longues années, et son départ a été ressenti non seulement par son service, qu'il avait remarquablement organisé, mais aussi par tous les amis qu'il s'était fait, et ils étaient nombreux.

Retiré à Vernon, il aura sûrement l'occasion de faire des apparitions au L.R.B.A. Nous lui souhaitons une retraite bien méritée.

SERVICE MILITAIRE

Personnel parti au Service Militaire :

Michel DURIEZ, Ingénieur à BP/NV.
Jean-Pierre GAMBIER, électro-mécanicien EM.
Pierre PATOU, dessinateur EP. BE.
Gabriel MAINCENT, Ingénieur à EM.

Personnel rentré du Service Militaire :

Denis GUYADER, Ajusteur C.T.
Gilbert SAVINA, Ag. T. radio. EM.
Jean-Pierre SPIES, Ingénieur EAS.
Gérard HIBON, AT électricien EP.
William MOURON, ajusteur EP.
Jacques GOULAY, AT radio EAS.
Alain DEMORGNY, chaudronnier EP/BE.

AFFECTATIONS

Depuis la parution du dernier Bulletin, ont été affectés au LR.B.A. les personnels militaires :

L'IMP BURTEL, muté de l'ATS (Tarbes) le 15 Septembre et affecté à SEE.

Le 1^{er} Octobre, les IM 2 CALLOT et REMY, à leur sortie de l'ENSAR.

En octobre également, le Capitaine TRUPHEMUS, pour prendre les fonctions de Chef du Personnel, en remplacement du Capitaine BRIFFAUT.

Enfin, le 3 Décembre dernier, le Capitaine POUJADE, bien connu au LR.B.A., puisqu'il était jusqu'ici à l'EM de la Subdivision de l'Eure, a pris les fonctions d'Officier de Sécurité, en remplacement du Commandant ROSSIGNOL, parti depuis Août 1964.

En ce qui concerne le personnel civil, seule Mademoiselle LABROUSSE a été mutée de l'AMX au LR.B.A., et affectée à SEE.

MUTATIONS

Les départs de personnels militaires compensent, numériquement, les arrivées.

Le Commandant ROSSIGNOL, après un passage éclair d'une année au LR.B.A., a rejoint les Etats-Majors, en l'occurrence le 2^e Bureau de Baden-Baden, le 1^{er} Août 1964.

Le 15 Octobre, l'IMI BERTRAND a été muté à l'APX.

Le 1^{er} Janvier 1965, l'IMI CLERTE a rejoint l'ATS.

Enfin, le Capitaine BRIFFAUT quitte le cadre actif, mais reste à la DMA, puisqu'il va rejoindre Monsieur LUX, au S.I.A.R. à Lille.

DÉCÈS

Madame Germaine MULLER, ouvrière groupe 2, décédée le 5 Novembre 1964.

Monsieur Clément LECLERQ, décédé le 4 Janvier 1965 après une longue maladie.

NOUVELLES EN VRAC

L'Exposition de Physique a fermé ses portes le 19 décembre dernier.

Montée avec de multiples difficultés — pas de chauffage du tout et certains en ont rapporté une bonne grippe, un peu ou pas de lumière. — Elle s'est terminée de façon triomphale. Jouissant d'un emplacement voisin de l'entrée... et de l'aérotherme géant qui faisait transpirer les présentateurs, le LR.B.A. occupait une grande partie de la surface réservée à la D.E.F.A.

L'ingéniosité déployée par chacun pour animer les matériels présentés a été payante, puisqu'elle s'est soldée par un nombre record de visiteurs et que les présentateurs ont été bombardés de questions souvent cocasses.

Un fait particulier : l'abondance de l'élément féminin parmi les visiteurs, révélé par l'état des gouttières de protection des câbles, clouées par-dessus les tapis, et complètement défoncées par les talons aiguilles.

Une belle année d'expositions, terminée !... Mais déjà...

Une Exposition prendra un départ discret à la fin du

mois de janvier 65. Vagabonde, elle va errer de ville en ville, offrant de-ci, de-là, le spectacle de notre jeune expérience spatiale.

Organisée par le Conservatoire des Arts et Métiers, dont elle prolonge une Exposition récente, elle occupe deux énormes camions et est constituée d'éléments-coffres qui, une fois déployés, constituent autant de socles de présentation avec éclairage incorporé.

Le LR.B.A. y sera présent : une maquette de Véronique 61, une maquette de Vesta, toutes deux à l'échelle 1/5 une maquette du PF4 — elle-même maquetée à partir de la présentation faite par le LR.B.A. au Salon de l'Aéronautique 1963 — et des panneaux photographiques.

Déjà aussi se profile la silhouette du pavillon DMA situé en place d'honneur au Salon de l'Aéronautique. Les emplacements sont désignés, les surfaces déterminées, les matériels connus et les maquetistes à l'ouvrage... Plus que 6 mois et combien d'ennuis ?

—XXX—

Une bonne nouvelle pour tous ceux qui doivent, peu ou prou, utiliser les moyens du « garage »... Une escadre de nouvelles voitures va assurer la relève d'un matériel très fatigué. Finis les démarrages difficiles, les directions grinçantes, les moteurs asthmatiques, les amortisseurs ballottants.

Sont déjà rentrées cinq 2 CV (2 berlines et 3 camionnettes) et une 403-7. Garage et réparation auto vont pouvoir un peu souffler.

—xxx—

Bien que l'avion « Concorde » fournisse toujours à la Grande Presse des articles dans le genre « Continuera... Continuera pas », son étude n'a pas l'air de s'arrêter pour autant et la Grande Soufflerie C4 a fait dernièrement une longue campagne d'essais sur ses entrées d'air, à la demande de l'O.N.E.R.A. La maquette passée en soufflerie était un incroyable complexe du type « Meccano » qui n'a pas rendu la vie facile aux malheureux « souffleurs ».

Par ailleurs, le THY (Tunnel Hyperballistiques pour les non-initiés) assemble actuellement un super-canon à très grande vitesse, qui va faire passer de bien mauvais moments aux têtes de rentrée. (cf article de M. BERTON dans ce même bulletin).

Le Laboratoire Plasma s'est, lui, singularisé en travaillant pour l'agriculture, l'hypersonique — science complète — menant à tout. Pendant quatre mois, on s'y est efforcé de transformer en « autre chose » de plus rentable, le sel de cuisine dont regorgent les Mines de Potasse d'Alsace. On y étudie maintenant une super source de chaleur pour le « Laboratoire de l'Energie Solaire de Montlouis », le soleil ne se révélant vraiment pas assez chaud.

—xxx—

Quand le bâtiment va, tout va...

La santé du L.R.B.A. doit être florissante. Les grands halls de montage F8 et H8 sont entrés en activité depuis le dernier bulletin. Leur élégance et leur majesté est incontestable... et les utilisateurs ne s'y sentiront pas à l'étroit.

Les points fixes poussent comme champignons après la pluie. Comme eux, on les trouve un peu partout et les PF6 et PF7 se sont trouvés à point pour être maintenant utilisés. Signalons aussi un habillage de la cage d'ascenseur qui donne au PF4 un « aspect fini » qui manquait un peu à cette masse ferrailée.

Des travaux ont été entrepris pour améliorer le sort des habitants de la Cité de la Madeleine, notre vieil « hébergement ». Ils en avaient bien besoin et sentiront moins ainsi leur isolement au sein de la forêt.

Citons enfin les travaux d'agrandissement du bâtiment administratif qui commençait à craquer aux entourures. Chacun y gagnera un peu d'aise et moins de bruit... si le nouveau bâtiment se révèle moins sonore que le précédent !

—xxx—

Le L.R.B.A. et ses activités sont un puissant pôle d'attraction.

Ceci explique sans doute l'énorme demande de visites, qui ne cesse de croître tous les ans. Ceci ne va pas sans inconvénient pour les Techniciens et c'est pourquoi l'on tend vers une rationalisation dans l'organisation de ces visites : horaires, hôtesses, etc...

La qualité des visiteurs varie : ont visité le L.R.B.A., des personnalités de la NASA, spécialistes des « programmes internationaux » et de « l'homme de l'espace » aussi bien qu'un « Club de jeunes techniciens » parisiens dont l'ainé n'avait pas 16 ans. Inutile de parler des « visites floues » de trente à quarante personnes auxquelles tout le monde est habitué.

Un mot de la visite de l'O.R.T.F. pour réaliser une émission dans laquelle tout le monde n'a pas reconnu le L.R.B.A. C'est en voyant l'énorme déploiement de personnel — 70 personnes — du matériel lourd, les incroyables acrobaties nécessaires pour mettre en batterie les lourdes caméras, que quelques favoris ont pu s'apercevoir que la Télévision n'était pas encore un moyen d'expression très souple.

Dans ces conditions, les initiés ont pu se dire que c'était une belle réalisation...

Mais quelle pagaie dans la Maison !

—xxx—

Au contraire des autres véhicules, les engins fusés ne peuvent être mis entre toutes les mains et, jusqu'à présent, le L.R.B.A. a toujours gardé une main sur le volant des engins vendus, même lorsque ces engins sont tirés très loin de leur L.R.B.A. natal.

Désormais, il n'en sera plus ainsi pour Véronique AGI qui s'en va vivre sa vie à Tarbes. Deux de ces engins ont encore été tirés en octobre dernier, fournissant de précieux renseignements au Professeur Blamont du CNES.

Un tir et demi réussi pour les techniciens de la Propulsion, qui n'ont pas trouvé le dernier tir à leur goût.

Vesta reste encore dans le giran de la Maison Mère. Elle n'en est qu'aux essais sur point fixe, mais se comporte déjà en grande personne, s'alimentant sur ses propres réserves... Trois essais d'ensemble, trois tirs réussis !

Le VE 121 n'a pas, lui, connu la même fortune.

Les deux engins tirés en juin avaient été des échecs, le premier dû à une panne de gyromètre, le second à une surpression dans les réservoirs, entraînant leur destruction. Si le premier échec ne nous était pas imputable, le second paraissait l'être. Une étude approfondie prouva que le facteur principal était surtout la température excessive qui régnait dans ce mois de juin... En remède, le L.R.B.A. fût obligé d'étudier, réaliser et tester, dans le délai record de trois mois, un clapet de décharge qui devait être monté sur l'engin tiré en Octobre.

Dans ces types d'engins, où la place est rare et le poids coûteux, chaque organe, même très petit, a une importance vitale. C'est une défailillance mécanique de ce clapet à la 40^e seconde qui aboutit à la destruction de l'engin au bout d'une minute... Et l'exploitation des mesures faites en vol devait démontrer que ce clapet n'aurait jamais eu à fonctionner dans un vol normal !

Ce n'est donc qu'un péché de jeunesse que les techniciens américains connaissent bien pour avoir dû le combattre longtemps sur leurs propres appareils.

Nous gardons notre confiance, puisqu'un nouvel engin doit être essayé prochainement...

(Suite page 12).

Andrée GENTY

NOUVEAUTÉS

HABILLE LA FEMME

11, RUE DES TANNEURS
VERNON

Des fleurs dans le monde entier
« FLEUROP - INTERFLORA »

A
U
X

Fleurs de France

25, Rue Ste-Genesive
VERNON Tél. 895

BOULANGERIE - PATISSERIE

Au Bon Pain

Rue Saint-Jacques
VERNON

Tél. : 450

Notre devise :
**TOUJOURS MIEUX FAIRE
POUR SATISFAIRE
NOTRE AIMABLE CLIENTELE**

QUEMENEUR

BIJOUTIER

VERNON

Tél. 295

A VOTRE SERVICE

- 8 -

BRUNO

TAILLEUR - CHEMISIER

CHOIX CONSIDERABLE DE VETEMENTS DE LUXE.
PULLS - POLOS - KOREISCH - BOHRER
CHEMISERIE DE CLASSE
CRAVATES - CARVEN - LAROCHE - LANCEL

Cadeaux de bon goût chez BRUNO

55, rue Parmentier de L. S. S. A.

50, Rue d'Albion - VERNON - Tél. 244

COUDRAY

Tél. 362

VERNON

APPAREILS MENAGERS

RADIO - TELEVISION

Conditions particulières au personnel de L.S.S.A.

OPTIQUE et ACOUSTIQUE

DAROPTIC

agréé par la Mutuelle Civile de la Guerre

B. & M. DAREAU

Opticiens diplômés E.N.O.

27, Rue aux Mûlliers
VERNON (Eure)

MAROQUINERIE
Gants - Parasoles

SCARLETT

9, Rue des Tanneurs

Articles de voyage
Cadeaux

Seul au personnel de L.S.S.A.
Ouvert Dimanche matin

- 10 -

Le Tunnel Hyperballistique

...ou l' "Histoire d'une tête de ...rentrée"

Je me présente : certains me donnent un nom poétique, d'autres me traitent plus familièrement de « tête de rentrée », mais cela ne change rien à mes appréhensions.

Placée à l'extrémité supérieure d'une fusée, on m'a promis de nombreux voyages, faire le tour de la terre, monter comme une chandelle pour voir de plus près les étoiles. Encore faudrait-il que je puisse revenir sur terre, chez mes parents...

Des dessinateurs m'ont donné un visage, une robe, mais quelle robe ! une véritable cloche : la mode n'intéresse pas les hommes ! Des esprits plus réalistes me font passer des essayages multiples.

Un jour je suis réduite au 1/10, accrochée à un mât, je me défends contre un vent violent (en soufflerie), une autre fois l'on me crache un jet d'air brûlant en pleine figure, mais tout cela n'a pas l'air de satisfaire mes maîtres, ils voudraient me voir évoluer seule.



Un matin a trouvé la solution en créant au niveau du sol les conditions rencontrées en vol réel : c'est le Tunnel Hyperballistique.

Alors, ils me réduisent encore, je deviens petite, petite, à peine plus grosse qu'un pouce ; ils me mettent dans un étui, puis cet étui dans un tube ; ils m'enferment, j'ai peine à respirer, l'air me manque, vont-ils me laisser là ?

— Oh ! non, une poussée vigoureuse sur mon derrière me surprend : me voilà propulsée par l'hélium sous une pression de 4 tonnes par cm², la

chaleur est à peine croyable, 4.000° ! l'acier lui-même commence à fondre.

J'ai peine à résister, ma jupe se gonfle, puis subitement, l'étui qui me protégeait s'arrache, et me voilà seule lancée à une vitesse de 18.000 km à l'heure dans un tube de 1,20 mètre de diamètre.

Mon nez s'échauffe, devient rouge, mais mon corps est à l'aise, j'oscille, je me dandine, j'ai l'impression de faire une course d'obstacles, je traverse des champs électromagnétiques entre des antennes qui défilent de part et d'autre.

Chaque fois, je suis illuminée par des flashes d'une durée de 50 milliardièmes de seconde ou 1/20 de microseconde pendant lesquelles je parcours un demi millimètre, de quoi donner un léger flou sur la photographie que l'on prend à mon passage.

Ces appareils photographiques sont alignés d'une façon parfaite en tenant compte de la rotondité de la terre (pour donner une idée, la tangente à la terre sur 100 mètres s'en éloigne d'un peu moins d'un millimètre) car nos maîtres désirent connaître ma position dans l'espace à 1/10 de millimètre près.

Ma position est évidemment liée au temps que je mets à parcourir les différentes étapes, d'où la nécessité de contrôler les instants de passage, non avec les chronomètres chers aux sportifs, mais avec des appareils susceptibles de mesurer le temps que met la lumière à parcourir 7 mètres, soit 1/40 de microseconde.

Je passe ainsi une série de 13 épreuves distantes de 1,5 mètres, puis six autres distantes de 9 mètres, pour arriver en un point très désagréable où je me désintègre, le dural dont je suis composée se volatilise sur une plaque de blindage de 3 cm que je transperce, ma course se terminant sur une deuxième plaque un peu en retrait.

Mon aspect a posé plusieurs problèmes à ceux qui étaient chargés de m'examiner.

Mon pauvre nez surchauffé risquait de voiler les plaques photographiques tant il émet de lumière. On y a remédié en diaphragmant au maximum (F/100) tout en laissant passer la lumière de l'éclateur grâce à un miroir sphérique de grande dimension qui concentre toute la lueur du flash ponctuel dans le passage laissé par le diaphragme. Bien que très lumineuse, j'arrive ainsi à me détacher en noir sur fond clair.

Je veux signaler aussi que l'emploi d'obturateurs mécaniques est impossible, les plus rapides



sont trop lents, voyez les déformations apportées, par le flou, aux roues d'une voiture de course photographiées à des vitesses inférieures à 500 Km/heure. Dans mon cas, le temps de pose est donné par la durée du flash, ce qui impose aux observateurs une vie de troglodyte.

Pour la petite histoire, je puis dire que je suis assez maltraitée ; tantôt l'on me fait parcourir le tunnel dans une atmosphère opprimante où je me débats (7 fois la pression atmosphérique). Tantôt, au contraire, on me prive d'air (1/100 d'atmosphère), je deviens moins vive.

L'invention du THY permet à la fusée et à son équipage de supporter les plus brûlantes situations.

Pour me protéger, je porte, de temps à autre, une enveloppe de tungstène ou de produits plastiques qui doit créer autour de mon corps une atmosphère qui devrait éviter le rougissement de mon nez.

Mes cousines, dans d'autres pays, jouent de sales tours à leurs maîtres ; ceux-ci sont obligés de prévoir leur comportement lumineux pour arriver à déclencher les flashes. Ici, quels que soient mes caprices, les radars situés tout le long du tunnel ne me ratent pas... Je joue quand même quelques tours, j'arrache ma jupe au passage, j'évite la plaque de blindage destinée à me recueillir pour aller me promener dans le domaine des humains...

Toutefois, je me console en pensant que mes épreuves serviront à ramener mes filles ou petites filles saines et sauvées dans leur foyer, après de longs périodes.

Pour en terminer sur une note plus gaie, voici quelques anecdotes :

De nombreux visiteurs viennent s'extasier sur l'installation.

Chacun retient ce qui l'intéresse, toujours persuadé de savoir tout.

Voici ce que j'ai entendu, tapie dans un coin, avec un sourire moqueur.

— Le tunnel pressurisé est un gros bidon en fer qui sert à contenir des « Pascals »...

De petites fenêtres permettent de se regarder dans des miroirs grossissants qui se trouvent à l'intérieur...

Le tunnel est manœuvré par une équipe d'indigènes. Comme l'établissement est militaire, le tunnel est commandé par un militaire qui, seul, a le droit de se faire tuer, il a aussi le droit de visiter l'intérieur sur un petit chariot...

Le fonctionnement est bizarre, un Normand introduit des « Pascals » dans le tunnel à l'aide d'un gros tuyau en fer ; lorsque leur nombre est suffisant, on leur tire dessus avec un obus en aluminium lancé par un canon en fer...

L'opération est photographiée par un genre de Fantomas et un autre Normand qui fait des étincelles.

Après quoi les cadavres des « Pascals » sont évacués par un autre tuyau en fer...

Le tunnel sert à établir des rapports et à faire des photos en couleur...

Il peut être vu de l'extérieur, les grands sont priés de s'abstenir, hauteur maximum 1,80 mètre, képi compris.

Dans le fond, pourquoi n'utilise-t-on pas le canon contre les chars?...

Je m'arrête là, excusez-moi. Et sachez que mes maîtres, très hospitaliers, seront toujours ravis de vous voir...

J. BERTON

NOUVELLES EN VRAC

(Suite et fin)

La parole est maintenant aux financiers, qui doivent se prononcer à la fin de ce mois.

Deuxième activité : la reconnaissance systématique des champs de tir. Une mission européenne à laquelle participait Monsieur Talbotier a visité les installations australiennes de Salisbury et de Woamera en Septembre et en Octobre.

Plus récemment, au début du mois de Décembre, le bureau Nord-Vernon a piloté une délégation CECLES Germano-Italienne sur la base de tir d'Hammaquir.

Le succès de cette mission fut considérable, aucun des visiteurs ne s'attendait à trouver, aussi près de l'Europe Occidentale, un champ de tir ultra-moderne, très spacieux et fort peu exigeant du point de vue sécurité.

—xxx—

Le projet européen CECLES/ELDO est une des principales activités du L.R.B.A. — qui y consacre le travail d'une bonne moitié de son personnel.

La période de fin d'année a surtout été consacrée à un réexamen détaillé de tous les travaux restant à effectuer pour qu'un satellite européen, lancé en Australie, soit confortablement installé sur son orbite autour de la Terre.

Cela équivalait à réévaluer les coûts et à provoquer quelques surprises. Cela est une loi bien connue : plus le travail de réalisation d'un projet est défini et détaillé, plus les dépenses et les délais augmentent. Une consolation cependant : tous les pays participants connaissent le même avatar ou présentent des bilans bien plus défavorables.



Pour lui plaire..

Il s'habille aux

Vêtements
Jeanne d'Arc

PRÊT A PORTER & SUR MESURES

HOMMES — JEUNES GENS — ENFANTS

Rentis habituelle aux Membres du L.R.B.A.

PARFUMERIE SÉDUCTION

DEPOSITAIRE DES GRANDES MARQUES

Soins du visage - Epilation - Manucure

par Esthéticienne diplômée

25, rue aux Huiliers, VERNON - Tél. 850

- 13 -

La Parisienne

78, RUE D'ALBUFERA
VERNON (Eure)

BONNETERIE — NOUVEAUTES

5% au Personnel du L. R. B. A.

Studio Phocinoz. Spécial Amateurs

R. DELACROIX - 45, Rue Ste-Geneviève
VERNON - Tél. 911

PHOTO-CINE Studio Régional
pour Amateurs

TIRAGES, AGRANDISSEMENTS, TRAVAUX COULEURS

Concessionnaire de *Paillassé-Rolax*

— PORTRAITS .. IDENTITES —

QUINCAILLERIE

DELETANG

1, Rue du Soleil
VERNON — Tél. 367

Dépositaire : **BUTAGAZ - PROPAGAZ**

Outils - Jardinage - Chauffage - Cuisine - Froid

Conditions particulières au Personnel du L.R.B.A. Livraisons à domicile

Armurerie - Coutellerie - Orfèvrerie
Couverts et Platerie Inoxydable

A. FAGET
21, Rue Sainte-Geneviève - VERNON

Machines à Coudre :
"OMNIA & COSSON"

FUSILS ROBUSTE ET RAPIDE

Poissonnerie Saint-Jacques

Crustacés - Poissons fins
Poissons vivants - Huîtres

R. BOURBON

44, Rue d'Albaféra - 6, Rue des Halles
VERNON MANTES
Tél. 466 Tél. 12-52

DEMI-GROS — — DETAIL

- 14 -

PROBLÈMES SOCIAUX & ADMINISTRATIFS

MAISONS FAMILIALES DE L'ACTION SOCIALE DES ARMÉES

Les Maisons Familiales de l'Action Sociale des Armées ont pour but de permettre aux familles des ressortissants des armées de bénéficier de vacances à des prix inférieurs à ceux pratiqués dans les hôtels privés de même catégorie et de même situation climatique. Elles sont destinées à accueillir les militaires en activité de service, les personnels civils employés par le Ministère des armées et les familles de ces personnels.

L'emplacement des Maisons Familiales est toujours choisi dans un cadre agréable et dans des régions au climat salubre ; Elles sont généralement situées au centre d'un réseau d'excursions touristiques, et disposent d'aménagements destinés à rendre le séjour le plus agréable possible.



MAISONS FAMILIALES DE L'A.S.A.

Type	Site	LIEU	Ouverture
A	mer	Agay « Roches Rouges » (Var)	été
A		Hyères (Var)	été + hiver
A		Biarritz (Basses-Pyrénées)	été + Pâques
A		Le Trayas (Var)	été
A		Dinard-St-Enogat (Ille-et-Vilaine)	été
A	montagne	Le Mont-Dore (Puy-de-Dôme)	été + Noël + Pâques
A		Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales)	été
B	mer	Ploumanach (Côtes-du-Nord)	été
B		Agay « Robinson » (Var)	été
B	montagne	Le Lioran (Cantal)	été
B		Pralognan (Savoie)	été + hiver
B		Enval (Puy-de-Dôme)	été
B	campagne	Cressé, par Bourg (Charente)	été
C	mer	Ile Madame (Charente-Maritime)	été
C		Le Trez-Hir (Finistère)	été
—		Camp de vacances de Royan (Charente-Maritime)	été
C	montagne	Uriage (Isère)	été
C	campagne	Phalsbourg (Moselle)	été
C		Urcel (Aisne)	été

Les modalités d'admission en Maisons Familiales font l'objet de deux circulaires annuelles paraissant : début février pour la période d'été, au mois d'août pour la période d'hiver. Les demandes d'admission en Maisons Familiales doivent être établies auprès du Secteur de l'Action Sociale des Armées du lieu de la résidence familiale. Les intéressés trouveront auprès des Assistantes Sociales toute la documentation concernant ces instructions. Pour les séjours compris entre juin et septembre, les demandes doivent obligatoirement porter sur deux Maisons Familiales et sur deux périodes classées par ordre de préférence.

Les Maisons Familiales sont classées, d'après leur capacité d'hébergement, leur confort et leur situation en trois catégories principales : A, B et C. Les prix de pension varient suivant les ressources familiales, le nombre et l'âge des enfants. Le prix limite par jour et par pensionnaire est fixé forfaitairement et, pour 1964, les minima et maxima, pour chaque catégorie sont compris entre les limites suivantes : catégorie A = 10 à 20 F. ; catégorie B = 7,50 à 14,25 F. ; catégorie C = 5,50 à 9,50 F. De plus, le prix journalier est majoré de 10% pour les séjours effectués du 27 juillet au 18 août dans un certain nombre de Maisons Familiales : Agay « Roches Rouges », Biarritz, Agay « Robinson », Luchon, Dinard-St-Enogat, Pornichet, Ploumanach, Uriage, Trez-Hir. Il faut souligner que les enfants de 6 à 14 ans bénéficient d'une réduction de 15% pendant la période d'été (1^{er} juin - 30 septembre), et que d'une façon générale les barèmes des tarifs, pour enfants sont les suivants :

- enfants de moins d'un an : 1 F. par jour,
- enfants de 1 à 2 ans : 30% du tarif adulte,
- enfants de 2 à 4 ans : 50% du tarif adulte,
- enfants de 4 à 6 ans : 75% du tarif adulte

Pour les cures thermales, comme les années précédentes, des conventions ont été renouvelées avec des propriétaires d'hôtels de Châtel-Guyon, La Bourboule et Vichy.



CAMPS SPORTIFS D'ADOLESCENTS

Des instructions particulières sont diffusées annuellement pour l'organisation des Camps Sportifs d'Adolescents. Ne doivent participer à ces colonies que des jeunes de 15 à 20 ans, reconnus aptes à la marche et à la vie au grand air, munis des certificats médicaux exigés pour les colonies de vacances, et capables d'accepter les impératifs de la vie collective.

Chacun des camps est axé sur une activité physique particulière : équitation, nautisme, montagne, spéléologie, descente de rivière, archéologie, vol à voile. La durée de ces camps est d'environ 3 semaines.

— Camps organisés en 1964 —

Sport de base	Lieu d'implantation
Montagne été	Fort du Télégraphe (Savoie) Peira-Cova (Alpes-Maritimes)
Montagne hiver	Bourg-St-Maurice (Savoie)
Nautisme	Ile d'Oléron (Morbihan) Saurdis (Finistère)
Mer - Camping	Kerpape (Morbihan) St-Mandrier (Var)
Spéléologie	Casteljean (Ardèche)
Equitation	Saumur (Maine-et-Loire) Fontainebleau (Seine-et-Marne) Coëquidon (Morbihan)
Vol à voile et Vol à moteur	Dôle Tavaux (Jura)
Activités diverses	Vikings (Bretagne) St-Ferréol (Haute-Garonne) Minot (Côte-d'Or)

Mlle FRANCKHAUSER.

NOTE D'INFORMATION

Il est signalé aux personnels de l'Etablissement intéressés par l'accession à la propriété qu'une Société Coopérative H.L.M. existe à Evreux - Siège social, 35, rue du Docteur-Oursel.

Cette Société qui a un rayon d'action dans tout le département de l'Eure doit-être en mesure de donner satisfaction aux candidats constructeurs.

Le Bulletin de Paye des Ouvriers

Que de fois avez-vous dû maugréer en essayant de « refaire votre compte » ! Peut-être avez-vous trouvé que les renseignements en votre possession étaient insuffisants et vous avez certainement souhaité « y voir plus clair » !

Le but de cet article est de vous aider à vérifier le décompte de votre paye et à vous donner quelques précisions sur certains postes du bulletin de paye.

Deux parties constituent le bulletin de paye :

1° - **une partie détachable** : le reçu de paye que vous remettez signé au Régisseur lors du paiement.

2° - **le corps du bulletin** : C'est l'attestation de salaires qui vous permet de fournir certaines justifications (pour la Sécurité Sociale par exemple).

Nous en considérons 2 parties :

A. — **La partie supérieure (éléments du décompte).**

B. — **La partie inférieure qui comprend principalement les retenues.**

Afin de faciliter les explications qui suivent, les cases et colonnes du bulletin de paye reproduit ci-dessous ont été numérotées.

		(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
BULLETIN DE PAIE									
(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	(17)	(18)

A. — Examinons-en la partie supérieure, colonne par colonne :

(1) - **Régime de retraite** : vous trouverez les codes suivants correspondant à des retenues variables suivant votre régime de retraite.

(2) - **Section** : c'est le n° de votre section d'affectation (compartiment comptable du service) qui est indiqué dans cette colonne.

(3) - **Profession** : chaque profession est codifiée par un nombre de 4 chiffres, le 1^{er} chiffre indiquant le groupe professionnel.

(4) - **Origine de salaire** : Cette origine est représentée par un nombre de 2 chiffres.

La désignation, en clair, des origines de salaires figure au verso du bulletin de paye.

		Taux des retenues		
		Fonds Spécial	Séc. Soc.	IGRANTE
0	Ouvriers journaliers	—	6%	—
1	Ouvriers saisonniers	—	6%	1%
6	Ouvriers affiliés à la loi du 2 août 1949 ..	6%	2,5%	—

- (5) - **Taux unitaire** : correspond en principe à une heure
- de salaire
 - de prime
 - etc...

Dans le cas d'indemnité (panier par exemple) le taux est le prix de cette indemnité.

Dans le cas de majorations pour heures supplémentaires, vous trouvez :

- en origine 31 : le prix d'une heure majorée à 25% (heures effectuées au-delà de 40 h. jusqu'à 48 h.).
- en origine 32 : le prix d'une heure majorée à 50% (heures effectuées au-delà de 48 h. ou les dimanches ou jours fériés).

(6) - **Nombre** : représente,

- soit le nombre des heures de travail, de congé, voire d'absences pour maladie ou blessure ;
- soit le nombre d'indemnités pouvant être éventuellement être servies (exemple : indemnité de panier).

(7) - **Montant** : c'est le produit des colonnes 5 et 6.

Les différentes sommes sont totalisées pour représenter le **montant brut des gains du mois**.

(8) - **A déduire** : acomptes et divers.

Dans cette colonne, vous trouverez le montant

- des acomptes que vous avez perçus,
- du montant de votre loyer si vous êtes logé sur le Domaine Militaire,
- des retenues diverses pour remboursement de prêt (Crédit Municipal de Rouen, ALDN, Crédit Foncier, etc...),
- des oppositions.

B. — **La partie inférieure du bulletin comprend 3 grandes parties :**

1°) - **les bases et les sommes soumises** (cases 9 à 12).

2°) - **les retenues pour retraite, Sécurité Sociale, Mutuelle** (cases 13 à 16).

3°) - **le net à percevoir et le reliquat à reporter** (cases 17 à 18).

1°) - **Les bases et les sommes soumises :**

Cases 9 et 10. — Vous trouverez respectivement dans ces cases le nombre d'heures de travail et de congé du mois et le montant des sommes perçues (en principe les différents éléments du salaire sauf les prestations familiales).

montant

Le quotient $\frac{\text{montant}}{\text{heures}}$ donne le salaire moyen du mois per-

mettant éventuellement de modifier la retenue forfaitaire déterminée en fin d'année précédente et appliquée l'année suivante.

Il y a lieu de préciser :

- que cette retenue est calculée en divisant le montant du salaire par le nombre d'heures ayant donné lieu au paiement de ce salaire ;
- que la retenue mensuelle est égale à 6% mais qu'elle n'est appliquée que sur 173 heures de travail.
- que la modification de retenue n'est effectuée que si elle est importante (rappel de salaire ou changement de groupe).
- que dans la plupart des cas la régularisation s'effectue en fin d'année et le rajustement est exercé sur la paye du mois de Février suivant.
- L'exemple ci-dessous vous permettra de mieux comprendre les explications qui précèdent :

Soit un ouvrier ayant travaillé 2.400 heures en 1963 et ayant obtenu un gain de 7.200 F.

Le taux horaire moyen pour la retenue forfaitaire sera de :

$$\frac{7.200}{2.400} = 3 \text{ Frs}$$

Tous les mois, il lui sera appliqué la retenue suivante (case 13 du bulletin de paye).

$$\frac{6 \times 3 \text{ F.} \times 173}{100} = 31,14 \text{ arrondis à } 31 \text{ F.}$$

Case 11 : Soumis à Sécurité Sociale et Mutuelle.

Ce montant peut être :

- soit le montant du plafond de la Sécurité Sociale (950 francs par mois du 31-12-1964).
- soit le total des sommes perçues (sauf indemnités pour maladie et blessures 2/3 salaire et 1/2 salaires - prestations familiales - indemnité de panier et invalidité temporaire).

C'est sur ce montant qu'est calculée la retenue Sécurité Sociale (voir taux en A (1)).

Case 12 . Base surtaxe progressive : si votre salaire est inférieur au plafond fixé pour les retenues de Sécurité Sociale vous devez retrouver la même somme qu'à la case 11.

Pour votre déclaration d'impôt (surtaxe progressive vous devez déduire de cette somme le montant des cotisations obligatoires (retraite, sécurité sociale, retenues rétroactives).

2°) - **Les retenues.**

Case 13 : C'est le montant de la somme forfaitaire dont il a été fait mention à 1°) case 9 et 10.

Pour les ouvriers non affiliés à la loi du 2 Août 1949 sur les pensions, c'est dans cette case qu'est indiquée la retenue de sécurité sociale.

Case 14 : Retenu Sécurité Sociale.

Case réservée pour les retenues effectuées sur les salaires des ouvriers affiliés à la loi du 2 Août 1949 sur les pensions.

Case 15 : Rétroactives de retraite : si vous faites valider des services, c'est dans cette case que vous trouverez les retenues correspondantes.

Case 16 : Beaucoup parmi vous adhèrent à la Mutuelle Civile de la Guerre. La cotisation égale à 2% portée dans la case 16 de votre bulletin est calculée dans les mêmes conditions que les retenues de Sécurité Sociale, c'est-à-dire en fonction du montant figurant dans la colonne 11.

3°) - **Le net à percevoir et le reliquat à reporter :**

Le net à percevoir est constitué du **total** montant figurant dans la colonne 7 diminué :

- des sommes portées dans la colonne 8,
- de toutes les retenues (colonnes 13-14-15 et 16).
- du reliquat à reporter que vous percevrez le mois suivant et que vous trouverez sur le bulletin de paye le mois suivant dans la colonne 7 en face de l'origine 79.

Ce reliquat est le **montant des centimes**. Ce n'est que dans le but de faciliter les opérations du Régisseur que ces centimes sont déduits... pendant un mois, mais reportés le mois suivant.

Ces explications n'avaient d'autre but que de vous donner quelques éclaircissements sur tous les postes de votre bulletin de paye.

Il vous est rappelé que le Service de la Comptabilité Salaires répond aux demandes écrites... portées sur le cahier navette de chaque service.

E. BARROUX.

<p>La Maison du Biscuit</p> <p>P. LEMELLE Concessionnaire des VINS NICOLAS 18, Rue aux Huilles VERNON Tel. 442</p>	<p>Chaussures Michel</p> <p>BAILLY - UHIC - PARABOOT PROF. SEIGNEUX MARIE EDHOF + REPAIR - ESE - le spécialiste pour toutes CHAUSSURES MÉCANIQUES VIEUSES Rue des Tanneurs - VERNON - Tel. 737 5% sur toutes chaussures</p>
<p>AMEUBLEMENT - DECORATION</p> <p>BORDES - CHAMBON I. LEMESLE & J. BORDES Ancien Elève de l'École Supérieure MAISON DE CONFIANCE 33, Rue d'Albafine CONDITIONS PARTICULIÈRES</p>	<p>La Maison de la Presse</p> <p>17, Rue d'Albafine VERNON Tel. 851</p> <p>Librairie - Papeterie Articles de Bureau Fournitures scolaires</p>
<p>VÊTEMENTS HOMMES & ENFANTS ARTICLES DE TRAVAIL Bonneterie - Chemiserie CHAPELLERIE</p> <p>AU BON FERMIER 44, Rue d'Albafine VERNON - Tel. 954 Conditions particulières au Personnel de L.R.S.A.</p>	<p>Comptoir Régional des Combustibles</p> <p>18, Passage Pasteur VERNON (Eure) Tel. 453</p> <p>FUEL DOMESTIQUE</p>

<p>Rapid Teinturerie</p> <p>DUVAL - Teinturier professionnel Tailors Misto Essoumologes Express TAPISSERIE - AMEUBLEMENT Angle rue Carnot et d'Albafine, VERNON Tel. 190</p>	<p>VOTRE CHAUSSEUR...</p> <p>MYRIAM 4-8, Rue d'Albafine (près du pont) VERNON Dépositaire des meilleures marques SEDUCTA - MARCO - DANO - SIRIUS Remise de 5% sur toutes les L.R.S.A.</p>
<p>Drugerie - Couleurs et Vernis Papiers Peints Brosserie en tous genres Articles d'entretien</p> <p>M. BRIANT 15, Rue aux Huilles VERNON (Eure) Remise de 5% au personnel de L.R.S.A.</p>	<p>PIANOS - MUSIQUE & INSTRUMENTS Location - Accord - Réparations APPAREILS et DISQUES MICROFILMS</p> <p>M. QUETTIER 29, Rue St-Gervaise - VERNON (Eure) Tel. 123 TOUT CE QUI CONCERNE LA MUSIQUE</p>
<p>Equipement ménage - Vannerie Bals - Jeux - Jouets, etc...</p> <p>A. LERMIER VERNON 7, Rue du Soleil Dépositaire du Bulame - ANTARGAZ</p>	<p>OPTICIEN</p> <p>ECLERC PASSAGE PASTEUR VERNON (Eure) Conditions particulières au Personnel de L. R. S. A.</p>

<p>LAINES MARIGOLD LAINES DU PINGOUIN Rue STENAM - Couleurs et laines GERSÉ avec carte de fidélité CHALASSETTES STENAM - TRICOTS</p> <p>Maison STEMLAINE M. CARON 8, Rue Carnot - VERNON Remise 5% sur toutes chaussures</p>	<p>POUR VOS CADEAUX...</p> <p>Bijouterie</p> <p>TOUREN</p> <p>RUE CARNOT VERNON (Eure) 5% de remise sur toutes les réparations</p>
<p>Alimentation Générale Charcuterie de campagne Fruits - Pâtisseries - Epicerie fine Vins fins et Liqueurs - Confiserie</p> <p>A LA MENAGERE M. VACHER 79, Rue Carnot - VERNON (Eure) LIVRAISON A DOMICILE TEL. 247</p>	<p>PAS DE SON REPAS... ... SANS BONS FROMAGES</p> <p>FAITES CONFIANCE A UN SPECIALISTE</p> <p>R. PRIET</p> <p>14, Rue St-Jacques VERNON (Eure)</p>
<p>Bières</p> <p>Paillette</p> <p>Toujours</p> <p>Parfaites</p>	<p>Hôtel Roussel</p> <p>La meilleure chère La mieux chère Confort moderne Restaurent de classe</p> <p>Téléphone 333 12, Rue du Soleil - VERNON (Eure)</p>

<p>Pour faciliter vos transactions</p> <p>SOCIÉTÉ GÉNÉRALE Service Agréé du Crédit de 100.000.000 de F. VERNON / Place d'Evreux GAILLON / Av. du Général</p> <p>TOUTES OPERATIONS - DE BANQUE ET DE BOURSE - Carte d'embauche - Service de titres - Opér. de fonds publics, d'assurances - Placement de chèques - Location de coffres - Pêche Personnelle</p> <p>CHANGE</p>	<p>TRACTEURS - CAMIONS MACHINES AGRICOLES</p> <p>Vente - Réparations - Pièces de rechange</p> <p>Pierre DUGUAY 4-4 bis, Rue Jules-Sant - VERNON (Eure) - VERNON (Eure) - Téléphone : 380 et 274 M. CORMICK - ALFA-LAVAL - BERLIET</p>
<p>GARAGE RENAULT</p> <p>E. J. BROCHARD & Co</p> <p>Concessionnaire pour VERNON - GAILLON - ECOS</p> <p>Avenue de Paris VERNON - Tel. 52</p>	<p>Esso Service</p> <p>PARIS-VERNON Roger GERVILLIERS Concessionnaire PEUGEOT 14, Av. de Paris, VERNON - TEL. 634 Atelier de réparations toutes marques Moto-cy, Taxis, Pousins</p> <p>Esso AUTO-ECOLE 7, Rue de la Santé - VERNON - Tel. 334</p>
<p>Garage de l'Avenue</p> <p>PREUOST 48, Route de Rouen VERNON (Eure) Téléphone 463</p> <p>Station Agence MORILLOU PANHARD</p>	<p>Téléphone : 51</p> <p>SOCIÉTÉ COMMERCIALE AUTOMOBILE DE L'EURO Concessionnaire exclusif CITROËN DISTRIBUTEUR PANHARD 48, Rue d'Albafine VERNON</p>

EVOCATION DU PASSE

Le rapport incomplet

Quiconque pénètre aujourd'hui au cours d'un essai dans la Salle des Commandes de la Grande Soufflerie ressent une impression de calme bien-être, de confort tranquille.

Les voyants immobiles, l'oscillation silencieuse des cadrans semblent y mener une existence paisible que dément soudain le crépitement d'une machine à écrire automatique frappant en solo sur sa table, ou le staccato rapide de la perforatrice de bande. Derrière les quadruple vitres, la colossale puissance des moteurs brasse une trombe d'air.

...

Il y a une douzaine d'années, ces mêmes lieux connaissaient souvent une fiévreuse agitation. Une quarantaine de volontaires, recrutés dans tout le L.R.B.A., entraient et sortaient par les portes toujours ouvertes malgré le bruit. Chacun attendait le clignotement incertain d'une ampoule électrique, accrochée à la diable, pour relever le niveau d'un manomètre à mercure, à condition que celui-ci n'ait pas été tout à coup aspiré par un soubresaut de la machinerie.

...

Les événements que je vais raconter se sont déroulés dans ce cadre, un peu plus tard, alors que, plus riches de bonne volonté que d'expérience, nous commençons malgré tout à obtenir des résultats qui ne faisaient plus sourire avec ironie les aérodynamiciens chevronnés.

Enivrés par ces demi-succès, rassurés par le bon fonctionnement d'une mécanique qui se faisait moins espiègle, nous connaissions une fausse quiétude - un trompeur instant de répit.

L'Aviation nous avait découverts, tout ce qui se faisait comme avion rapide - on commençait alors à s'attaquer au « mur du son » - passait chez nous et nous venions de terminer une série d'essais sur l'avion stato-réacteur Leduc.

Périodiquement, ce constructeur nous envoyait une équipe de techniciens précautionneux qui extrayaient de coffres capitonnés, de merveilleuses petites maquettes dont la perfection nous ravissait.

Ces « aviateurs » nous avaient initiés aux saines traditions de l'Aéronautique et nous connaissions toutes les gaitées du « Bar de l'Escadrille ».

Chaque fin de période d'essais était - c'était la règle - abondamment « arrosée ».

Or donc, ce jour-là, Monsieur Leduc, en parfait accord avec la tradition, venait en personne d'arriver avec une énorme valise bourrée de bouteilles de champagne.

A l'heure de l'arrosage, prévenus par une mystérieuse télégraphie, surgit une foule d'individus des deux sexes, dont le concours aux essais paraissait très problématique.

Monsieur Leduc était un homme courtois; après avoir



contemplé sans broncher l'arrivée de ce nuage de saute-reilles, il se contenta de me tirer par la manche, pour me remettre confidentiellement deux bouteilles, en me confiant avec humour : « Vous les boirez à ma santé, en compagnie de ceux qui ont vraiment collaboré aux essais ».

Les deux bouteilles furent, séance tenante, mises à barboter dans un bac du « labo photo » où une épaisse couverture de clichés leur assurait un camouflage efficace.

Cette même période connaissait l'abondance des essais de nuit. L'EDF., consternée par notre appétit de courant, nous imposait dans la journée un horaire draconien - et qui subsiste encore de nos jours - mais nous permettait de tourner à satiété durant la nuit.

Notre programme étant très chargé, nous tournions donc de nuit presque toute la semaine. Nous n'étions pas très nombreux, il n'y avait pratiquement aucun roulement et cela n'allait pas sans fatigue pour chacun. Aussi connaissions-nous, à l'heure du marchand de sable, un magnifique « coup de pompe » qui faisait baisser de façon alarmante la rapidité et la précision des mesures.

Ce soir-là donc, nous commençons de nouveaux essais : le Parca testé en roulis libre. La maquette, montée sur un dard, pouvait tourner librement autour de son axe. Quand elle commençait à faire le ventilateur, un dispositif à cellule photo-électrique était censé mesurer la vitesse de rotation.

Le premier essai, gouvernes non braquées, fut rassurant au possible; la maquette tournait sans heurt, la mesure - oh miracle! - semblait pouvoir se faire. Ceux qui en étaient chargés se trouvant à côté de la soufflerie même, nous n'avions guère, dans la Salle des Commandes, qu'à surveiller la manœuvre.

L'essai suivant comportait le braquage des gouvernes :

Au départ, rien d'insolite. La maquette frétilait évidemment, mais elle n'avait pas de ces soubresauts annonciateurs des grandes catastrophes. Par contre, la mesure ne marchait plus, et il fallait donc attendre la réparation... C'est alors que nous ressentîmes le « coup de pompe » et que quelqu'un songea au champagne.

Quoi de mieux qu'un peu de champagne pour nous remettre en train !...

Une vigie fut laissée dans la Salle des Commandes, et nous nous rendîmes en délégation au « labo photo » où la première bouteille fut débouchée dans l'allégresse. Nous positions notre premier toast, sans remarquer que la vigie, désertant son poste, nous avait rejoints, quand un des préposés aux mesures déboula comme une tornade. Le dialogue s'engagea :

— La maquette !!!

— Eh bien quoi ! la maquette ?

— Elle tourne tellement vite qu'on ne la voit plus !

C'était insolite... Nous nous précipitâmes, qui sur la glace de la « strio », qui sur les hublots de la soufflerie, et nous découvrîmes le désastre. Il n'y avait plus de maquette, rien qu'un dard mutilé, un trognon de support,

veuf de sa mécanique. Sous les efforts alternés à grande vitesse, l'acier s'était rompu.

Le plus invraisemblable est que, occupés soit à notre dégustation de champagne, soit à réparer le dispositif de mesure, aucun d'entre nous ne l'avait vu partir... Nous pouvions toujours nous consoler, en nous disant que personne n'aurait rien pu tenter pour la sauver, la soufflerie étant très longue à arrêter.

Nous avons retrouvé notre maquette là où une âme réaliste a fait placer une robuste grille chargée d'arrêter les pièces vagabondes. Au cours de son bref périple, elle avait subi de si grands dommages, qu'elle ne pouvait plus que figurer dans notre collection de souvenirs.

Que vouliez-vous faire. Nous n'avions plus de maquette et il nous restait une bouteille... Nous l'avons bue à la santé de toutes les maquettes et des « souffleurs » qu'elles ne manqueraient pas d'em...

Dans les innombrables rapports de la soufflerie, il en existe au moins un qui pêche par omission !

Je crois pouvoir aujourd'hui le révéler : depuis si longtemps, il doit y avoir prescription !.

R. DALOUX.

La Vie de l'Esprit

FLOCONS

Le vent poudreux
Qui encolère
La nuit d'hiver
Nous oblige à fermer les yeux

Et dans l'épais tapis de mousse
Nos pieds glacés
Laissent de grosses pattes d'ours.

En avant toute, la machine !
Mon cœur forcé
Frappe à coups sourds dans ma poitrine.

Oh ! blanche écume,
Laisse passer
Le brise-glace qui s'enrhume :
Voici le port...
Une maison
Dort
Dans la brume...
La nuit d'hiver qui tisse blanc
Son lent
Cocon
Lui fait un jardin de coton.

Marie DARGENT.

LES NOUVEAUX LIVRES -:- LES NOUVEAUX DISQUES

BIBLIOTHEQUE

Quelques nouveaux livres que vous trouverez bientôt sur les rayons de votre bibliothèque, au Service Social :

Erwan BERGOT

2^e Classe à Dien-Bien-Phu.

Hervé BAZIN

Chapeau bas.

Alfred HITCHCOCK

Histoire à ne pas lire la nuit.

Bernard CLAVEL

La Grande Patience - Tome I et II.

J. H. MULLER

Koweït, Cadillac et Coca-Cola.

Michel SIFFRE

Hors du temps.

Pierre BOULLE

La Planète des Singes.

Lucie FAURE

Les Filles du Calvaire.

Françoise MALLET-JORIS

La chambre rouge.

Lettre à moi-même.

Thyde MONNIER

J'ai joué le jeu.

La Ferme des quatre reines.

Jules ROY

Passion et Mort de Saint-Exupéry.

Armand LANOUX

Le Rendez-vous de Bruges, suite de « Quand la mer se retire. »

Christiane ROCHEFORT

Les Stances à Sophie.

William STYRON

La Marche de nuit.

André SOUBIRAN

Journal d'une Femme en blanc - Tome I et II.

Jean DUCHE

L'Histoire du Monde Tome III - « L'Age de raison ».

Renée MASSIP

La Bête quaternaire (Prix Interallié 1963).

CONCHON

L'état sauvage (Prix Goncourt 1964).

Teppo TUREN

La Tuntsa : Six hommes, trois femmes, un chien, des milliers de milles, huit mois de traversée sur une coque de noix à demi démantibulée, voici l'inoubliable aventure.

Le Tuntsa est plus qu'un exceptionnel récit d'aventures, mieux qu'une extraordinaire leçon de courage, un livre que tout lecteur quitte à regret.

Romain GARY

Lady L. : Les confidences d'une grande dame. Humour anglais.



Pierre MOINOT

Le Sable vif : Un couple passionnément uni, une de leurs amies, un homme séparé de ses semblables par un secret, et qu'une jeune femme autrefois rencontrée vient rejoindre, passent leurs vacances sur une plage solitaire proche d'un village corse. Si les deux hommes chassent avec le chasseur du village, c'est vers la plage qu'ils reviennent toujours : l'un pour y chercher à travers un violent amour une sorte d'épanouissement grave et lucide ; l'autre pour y oublier les traces qu'a laissées sur son corps la cruauté du bourreau.

Jean COTTE

Dieu géant : Hiver 1938... Ruinée par la guerre civile, l'Espagne s'enfonce dans le chaos. Des milliers de réfugiés sont en route pour la frontière française, chassés de leurs provinces par les armées franquistes triomphantes. Parmi eux, une famille, les Iberra.

Ecrit dans le langage simple et direct des personnages qu'il met en scène, DIEU GEANT nous fait vivre de façon saisissante à la fois le drame temporel d'un des plus grands exodes de notre époque, et celui sublime de l'amour inséparable de la notion divine.

DISCOTHEQUE

Egalement, quelques disques nouveaux :

F. LISZT

Les Préludes - Orch. Direction W. Furtwängler.

B. SMETANA

La Moldau.

C. MONTEVERDI

Lamento d'Arianna; Lacrimo d'Amante...

S. BECHET

Potite Fleur - In the Groove... etc...

Léo DELIBES

Sylvia et Coppelia (suites de ballets).

A. MESSENGER

Véronique.

M.-C. CORBASSON.



Les Activités Sportives et Artistiques du C. S. A. D. N.

Pour certains, les activités viennent de reprendre, pour d'autres, la saison est terminée. Quoi qu'il en soit, la vie continue pour le C.S.A.D.N., qui poursuit sa route, parfois semée d'embûches, pour prouver encore, et longtemps que le travail, le sport, les activités artistiques, sont étroitement liés.

Et cela depuis 1951. N'est-il pas vrai que la camaraderie née à l'atelier, dans les bureaux, se renforce sur les stades, dans les équipes ?

Déjà, en 1951, Messieurs les Directeurs du L.R.B.A., Monsieur TALBOTIER, Président du Club et moi-même, l'avons toujours constaté avec une réelle satisfaction.

Et, débordant le cadre du C.S.A.D.N., un livre d'or sur la vie sportive de la ville de Vernon vient d'être édité. Son succès, auprès de tous, doit être considérable, puisqu'il est le reflet de l'activité, non pas d'une poignée d'individus, mais d'un nombre impressionnant de Vernonnais. Réservez à sa vente l'accueil qu'il mérite.

Comme dans le dernier bulletin d'août 1964, je remercie les responsables de Sections de renseignements qu'ils m'ont fournis pour cet article et également pour la rédaction d'une partie du Livre d'Or.

FOOT-BALL — Responsable M. AUZANNET.

La Section Foot-ball a remporté de nombreux succès au cours de l'année 1963-64, pour finalement s'adjuger le titre de Champion de 2^e Division - Poule A.

La nouvelle saison est déjà commencée et l'équipe première du C.S.A.D.N. dispute le Championnat de Promotion de Première Division aux côtés de formations déjà plus chevronnées. Les résultats sont dans l'ensemble très satisfaisants puisque l'équipe première est actuellement classée troisième de son groupe, le championnat entrant dans son deuxième tiers.

Le but du sympathique Capitaine ARMANI est d'essayer encore cette année, de gravir un nouvel échelon dans la hiérarchie normande du foot-ball, et sa valeureuse équipe en a les possibilités.

Signalons les nouvelles recrues de cette saison : MM. DURAND et COIGNET - E.T.N. mutés au L.R.B.A. et M. BONTEMPS Pierre de l'A.S. Follainville.

Quant à notre équipe réserve, elle dispute le même championnat que son aînée ; ses résultats sont flatteurs, une seule défaite pour huit matches joués, classement seconde pour douze.

Ici, il faut féliciter le Capitaine LENEZET, pour son effort de recrutement, car la Section de Foot-ball dispose maintenant d'une trentaine de licenciés pour faire briller les couleurs du C.S.A.D.N. sur le plan départemental.

VOLLEY-BALL — Responsable M. LEFEVRE.

L'absence du responsable lors de la préparation du dernier bulletin, d'où un manque de renseignements sur la vie de la Section, et le renoncement de l'équipe première, m'avaient fait insérer un article pessimiste qui n'avait évidemment pas sa place. Vous voudrez bien m'en excuser.

Après la défection de l'équipe fanion, la Section ne comptait plus que sur sa réserve, bien en mains avec son Capitaine LEFEVRE, Michel dirigeant ses coéquipiers fidèles :

PUARD René, PICARD Pierre, TOUTIN Christian, MARCHAND Guy, CHIOCARELLO Michel, BREUIL, COMBES, BOUELLE Pierre, IVRY, et qui se montra très dangereuse au cours du déroulement de la saison.

Sur 19 matches joués, elle s'octroya 9 matches, terminant

ainsi troisième au classement final derrière l'A.S.P.T.T. et Pont-Audemer.

A signaler que cette équipe du C.S.A.D.N. Vernon (2) étoit seule réserve au départ du Championnat Honneur - Poule Eure.

Coupe de Normandie. — Éliminée en 1/4 de finale face à la redoutable et meilleure formation de Normandie : l'E. S. Stéphanoise, par trois sets à zéro.

Coupe de l'Eure. — Également éliminée en 1/4 de finale par la COPRIM d'Evreux (pratiquement en Excellence), par trois sets à zéro.

Au début du mois d'avril 1964, la F.F.V.B. organisa un stage de formation d'entraîneurs 1^{er} degré qui se déroula à Dinard du 4 au 8 avril. Notre sympathique vernonnais, PICARD Pierre, fut retenu par la ligue de Normandie pour participer à cette formation.

Notre joueur reçut sa carte d'initiateur de Volley-Ball.

Le début de la saison 64-65 est très prometteur pour la section de Volley-Ball du C.S.A.D.N. Vernon. Elle se classe actuellement première de son Championnat Honneur avec 5 victoires sur 6 matches joués. Nous pensons bien voir cette équipe en fin de saison, couronnée d'un titre.

L'effectif pour cette année est de 12 joueurs qui suivent régulièrement les séances d'entraînement tous les jeudis en soirée de 21 à 22 h. - Salle Omnisport de Vernon.

Composition : LEFEVRE, PUARD, MARCHAND, TOUTIN, CHIOCARELLO, PICARD Pierre, BOUELLE Pierre, BARBAN, GRISON, MALBRUN, SANNIER, ARMANI.

HAND-BALL — Responsable M. LESEIGNEUR.

Il n'a pas encore été possible de monter une équipe pour cette saison. Signalons cependant qu'une formation du L.R.B.A. participe activement à la coupe inter-entreprises 1965.

Les résultats paraîtront sur le prochain numéro.

TENNIS DE TABLE — Responsable M. BELLISSENT.

Là encore, le manque de chevronnés (mis à part quelques anciens) n'a pas permis d'entrer dans le championnat 64-65. Il faut dire aussi que le calendrier imposé par la Ligue, ne favorise pas nos joueurs.

En coupe inter-entreprises, les premiers résultats sont très flatteurs. Trois rencontres, trois victoires (9-0, 9-0, 7-2) contre les Fonctionnaires, Jacquet et Wonder. Bellissent, Julien, Bezzi et Goubert se sont bien défendus. Mais le plus dur reste à faire et la rentrée de Gaspari, prévue pour ces futures rencontres, doit rassénérer le responsable de la Section.

BOULES LYONNAISES — Responsable M. GOUBERT.

Dans les trois mois qui ont permis de terminer la saison et malgré un certain ralentissement de l'activité, 1 challenge et 4 nouvelles coupes ont grossi un palmarès très satisfaisant.

Il seroit trop fastidieux de détailler le déroulement de chaque compétition, les performances... et les défaites. Rappelons cependant quelques brillants résultats :

— Une équipe qualifiée pour la finale de Paris-Normandie pour la 1^{re} fois depuis 1961.

— Une victoire des nôtres à chacun des 3 concours organisés par le C.S.A.D.N.

Les joueurs ayant participé à ces performances sont : JULIEN, GASPARI, GOUBERT, BAUR, MADEC, LEROY, LEGUILLOUX, CRESTEL et BAZZANA.

— La sélection de Madec pour la finale du Championnat régional tête-à-tête toutes catégories, après sa brillante victoire aux éliminatoires de Secteur et sa qualification à l'échelon départemental.

Quant à l'équipe d'honneur, sélectionnée pour le Championnat de France à La Baule, disons qu'elle ne trouva jamais son

homogénéité et son rendement malgré les efforts de nos deux tireurs.

Le 22 Novembre au matin se tint le petit congrès de fin de saison, bien sympathique avec la présence de MM. BARROUX, BRIFFAULT, TRUPHEMUS et de nombreux boulistes. Après l'apéritif d'honneur, le banquet, devenu maintenant traditionnel, fit oublier les dures épreuves endurées sur les terrains, tout au long de la saison.

TIR A L'ARC — Responsable M. BOUTEILLER.

C'est avec 3 coupes, une médaille et un titre de Champion de l'Eure que les trois archers du C.S.A.D.N. ont terminé la saison.

Après Tastes et Moulineaux, c'est le Dimanche de Pentecôte : Coupe annuelle à Limetz. Tracard 4^e et Lebourg 5^e.

Le 7 Juin à Petit-Quevilly : Concours Fédéral. Ce fut le plus mauvais concours pour BOUTEILLER et LEBOURG puisqu'ils se classèrent respectivement 24^e et 25^e tandis que TRACARD terminait 12^e (il y avait 40 archers sur le terrain).

4-5-6 Juillet à Antoing (Belgique).

BOUTEILLER et LEBOURG représentent le C.S.A.D.N. à ce tournoi franco-belge qui réunissait 510 archers. Le résultat fut satisfaisant puisque LEBOURG se classa 86^e et BOUTEILLER 94^e.

6 Septembre - Inauguration du Boursault au L.R.B.A. et Coupe de Normandie à Vernon.

Après 3 ans de terrassement, le trio est heureux de présenter son jeu. Beaucoup d'aménagements sont encore à réaliser mais le principal est fait.

Après l'inauguration du matin, Coupe de Normandie l'après-midi à Vernon, l'équipe du C.S.A.D.N. est éliminée en 1/2 finale mais le capitaine de l'équipe, M. BOUTEILLER, a le plaisir de remporter la Coupe du Président de la Ronde (prise à la plus belle flèche).

20 Septembre à Moulineaux - Coupe Robert-le-Diable.

L'équipe du C.S.A.D.N. franchit le cap des 1/2 finales et termine 4^e.

18 Octobre à Saint-Didier-des-Bois - Championnat de l'Eure.

BOUTEILLER remporte le titre de Champion de l'Eure à 30 m. et se classe 3^e toutes catégories devant TRACARD.

Rappelons qu'en coupe inter-entreprises, le L.R.B.A., avec ses deux équipes, a fini 1^{er} et 2^e, grâce, bien sûr, à MM. BOUTEILLER et LEBOURG, mais grâce aussi aux tireurs non licenciés MM. MARTIN R., RIVIERE J., GREGOIRE Y. et MERLIER que leur capitaine est heureux aujourd'hui de remercier.

TENNIS — Responsable M. KLOTZ.

Après le retrait de M. STREETZ, responsable de la Section Tennis depuis sa création, le nouveau bureau de la section constitué de :

Président : M. KLOTZ,

Secrétaire : M. PUARD,

Treasorier : M. GUILLOTIN,

Membres : MM. PEILLE et STREETZ,

a pris en mains les destinées du tennis C.S.A.D.N. d'une manière extrêmement dynamique et efficace.

En 1964, le nombre de pratiquants s'élève à 110, une quinzaine de licenciés et environ 80 personnes fréquentent régulièrement les cours. Soulignons, les progrès de tous nos joueurs et félicitons les quelques dames qui viennent se détendre et se fortifier tout en essayant de manier la raquette avec habileté.

Rencontres officielles :

1) - Championnat de Normandie individuel Dames et Messieurs.

2) - Championnat de l'Eure Individuel.

3) - Critérium par équipe.

Au championnat de Normandie, élimination au 1^{er} tour de GUILLOTIN et PUARD. BERTHELET et GUILLOTIN - PUARD se qualifient brillamment pour le 3^e tour.

Au Championnat de l'Eure individuel à Evreux, les jeunes TRACART et ROSSIGNOL sont éliminés au 1^{er} tour, PUARD au second, quant à LEROY, il s'incline en finale devant le Champion de Normandie.

Quant au Critérium par équipe disputé sur le court de Nassandres, la Section est représentée en simple par GUILLOTIN, BERTHELET, PUARD et STREETZ et en double par GUILLOTIN et PUARD. Défaite de justesse par trois sets à deux malgré les brillantes victoires en simple de GUILLOTIN et PUARD.

Outre ces Championnats officiels, participation au tournoi de Bernay, avec Mme GUILLOTIN et PUARD, et BARBEAU, GUILLOTIN, PUARD René, PUARD Jacky et STREETZ, tous éliminés au premier tour, puis au tournoi de Vernon avec MM. ARMANI, PUARD René et Jacky, STREETZ. De meilleurs résultats sont enregistrés, car ARMANI et PUARD Jacky sont sortis au deuxième tour et PUARD René au 3^e. Pour en terminer avec les compétitions officielles, signalons que PUARD René s'incline en 1/2 finale du tournoi de la Tranche-sur-Mer devant un joueur réputé.

Une seule rencontre amicale avec l'équipe de Nassandres sur les courts du L.R.B.A. qui a vu la victoire des nôtres par 8 à 6.

Le Championnat intérieur de la Société termine la saison 1964 et obtient un grand succès puisque soixante-dix joueurs, répartis en 5 groupes, y prennent part.

En voici le palmarès :

Minimes filles : TRACARD Annie.

Dames : Mme PUARD.

Minimes garçons : TRACARD Yves.

Messieurs non licenciés : JOLY Pierre.

Messieurs licenciés : LEGUILLOUX Jacky.

Mr Jacques TALBOTIER, Président du C.S.A.D.N., remet les récompenses aux différents vainqueurs et à la satisfaction des nombreux spectateurs accepta de livrer un match contre le jeune LEGUILLOUX.

Les dévoués responsables de la Section ont fait un gros effort de recrutement au sein de l'Etablissement ; aussi, il serait souhaitable d'envisager l'aménagement d'un 3^e court pour que la majorité des éléments évoluent et s'entraînent dans des conditions meilleures.

JUDO — Responsable M. LEMEILLEUR.

Dès le début de la saison, la Section Judo comprend 30 licenciés et plus de cinquante pratiquants.

Le 11 Octobre. - Premier tour des Championnats de Normandie à Grand-Quevilly, la ceinture noire 2^e dan Maurice PIMBOUEN 2 victoires et 1 nul en 3 combats. GESTIN 2 victoires. SZEZEPANIK 1 victoire. DUHOUT Jean-Marie 2 victoires. HOUDET 4 victoires. Bonne tenue de GIRARD qui vient d'obtenir sa ceinture bleue.

A Trouville, le 18 Octobre, au cours d'une rencontre des meilleurs judokas normands, Maurice PIMBOUEN, malgré une blessure à la main, remporta 3 victoires sur 4 combats.

Le 25 Octobre - deuxième tour - Maurice PIMBOUEN contre HEQUET du bataillon de Joinville, 2 combats, une victoire chacun. GIBARD 1 victoire. BOURGEOIS, KOWALIK, DUHOUT J.-M., SZEZEPANIK 2 victoires. GESTIN et HOUDET 3 vict.

Le 1^{er} Novembre - La Coupe du Club, disputée chaque mois par les judokas du club, est remportée par la ceinture marron VELNA.

Le 8 Novembre - en finale des championnats de Normandie, Maurice PIMBOUEN, 2^e dan C. N., s'est classé 3^e.

Le 14 Novembre - à Elbeuf, une des deux équipes présentée s'est brillamment comportée.

Le 15 Novembre - au club, SZEZEPANIK passe sa ceinture

verte aux Andelys pour la Coupe de l'Eure (individuelle), il gagne en catégorie léger (juniors).

Le 17 Novembre - au club, 7 jeunes judokas réussissent le passage de la ceinture jaune.

Le 29 Novembre - à Vernon (salle omnisport), rencontre amicale : Vernon-Mantes-C.S.A.D.N.

Equipe 2 : MORO, BOURGEOIS, DUHOUT J.-M., KOWALIK, GRAINNE J.-P. gagne, par 40 points sur 50, contre Mantes.

Equipe 1 : MERCIER, SZEZEPANIK, GIBARD, GESTIN gagne, par 30 à 0, contre Vernon.

L'excellente activité de cette section fort bien animée par M. LEMEILLEUR et M. PIMBOUEN (moniteur ceinture noire 2^e dan) attire de nouveaux judokas, au point de poser de délicats problèmes aux dirigeants. Souhaitons qu'un nouveau tapis aménagé dans une salle agrandie viendra apaiser leurs craintes.

CHORALE — Responsable M. PERRAUDEAU.

La chorale « l'Alouette » a repris ses activités le Jeudi 1^{er} Octobre, avec un effectif partiellement renouvelé d'une trentaine de choristes. Son programme de travail porte essentiellement sur la préparation d'un concert qui serait donné à Vernon vers le mois de Mars. La réalisation de ce concert permettra également celle du disque dont on parle depuis longtemps...

Précisons qu'une telle entreprise demande beaucoup de temps pour un ensemble de choristes qui ne peuvent travailler que deux heures par semaine avec d'assez fréquents changements dans l'équilibre des pupitres.

D'autre part, à partir du 14 Janvier, les réunions de la chorale, chaque jeudi de 21 heures à 23 heures, auront lieu dans le local du Cercle des Cadres, ou sous-sol du Mess-Hôtel. M. PERRAUDEAU remercie tout particulièrement M. DUFOUR, pour cet accueil sympathique. Espérons que le nombre des choristes habitant sur le plateau s'en trouvera ainsi augmenté (à l'heure actuelle 4 seulement...), alors que certains et certaines, il faut bien le dire, viennent chaque Jeudi de Gommecourt ou Broly-Lû (Seine-et-Oise). Nous rappelons que les conditions requises pour s'inscrire à la Chorale du C.S.A.D.N. sont les mêmes que celles pour les autres sections.

Une seule réunion par semaine, le jeudi soir ; une voix juste et l'engagement d'être fidèle aux répétitions sont aussi indispensables.

Quant au programme, il est riche à l'heure actuelle de plus de 50 chants distincts, profanes et religieux. De nombreux autres sont en préparation.

La sortie annuelle du mois de Juin n'ayant pu avoir lieu cette année, la visite du bateau « France » se fera prochainement.

La participation de la Chorale à l'arbre de Noël du L.R.B.A. avait été prévue, mais un changement de programme était survenu pour cette fête, le concours de « l'Alouette » s'avéra inutile.

M. PERRAUDEAU souhaite que soient dirigées vers lui tous ceux et toutes celles qui aiment chanter.

ECHecs — Responsable M. FELDLE.

A. — Rencontres entre les membres de la Section.

Coupe intérieure - Cercle - La finale opposera M. FELDLE et M. BROUSSARD.

Le Championnat - de la Section est commencé et disputé par 14 joueurs.

La Coupe 65 - 16 joueurs inscrits - M. PALLAUD, nouveau membre du cercle, se place déjà parmi les favoris.

B. — **Le Championnat de Normandie.**

Constitué par poule géographique, voit Vernon opposé aux cercles du Havre, de Sotteville et de Quevilly en matches aller-retour. Après 2 rondes, le classement s'établit comme suit :

1. - Le Havre 1 1/2
2. - Quevilly 1 1/2
3. - Vernon 1
4. - Sotteville 0

Vernon a gagné son premier match contre Sotteville et perdu contre Le Havre.

L'équipe était composée pour les 2 rencontres de : MM. FELDLE, BROUSSARD, CREPIN, SCELLIER.

Bon espoir pour la suite du championnat et peut-être la 1^{re} place à notre prochaine rencontre : Quevilly.

C. — **Challenge de Normandie.**

Notre seconde équipe n'ayant pas eu le temps de préparer ce match, ce fut la 1^{re} à une unité près qui se présenta.

La première rencontre était contre Evreux, équipe très forte, composée notamment de 2 joueurs de 2^e catégorie, et le match nul acquis est une bonne performance de nos joueurs.

L'équipe était composée de MM. FELDLE, BROUSSARD, CREPIN, VOGL.

D. — **Coups Europe-Echecs.**

Notre représentant M. BROUSSARD s'est qualifié dans la poule en finissant 3^e derrière PRIMAVERA (champion d'Italie avec son équipe) et SCAVARDA (9^e au championnat de France 64), faisant match nul avec ce dernier. Ce sera donc la finale des troisièmes que disputera notre représentant.

Les résultats ainsi acquis sont le fruit d'un travail continu de la part des membres de la section ; et ce travail vient de nous être facilité, par la livraison d'un échiquier mural, de la part du C.S.A.D.N., sur proposition de M. FELDLE.

La section remercie tous ceux qui ont participé à cette heureuse initiative.

C.A.E.S. — Responsable M. LECLERC.

Au cours de ces trois derniers mois, était organisée chaque jeudi, pour les garçons, une première partie consacrée aux sports, en particulier Foot-Ball et Hand-Ball. Les filles, pendant ce temps, font des jeux, apprennent et exécutent des danses folkloriques, françaises et étrangères.

La seconde partie est consacrée au cinéma. ont été projetés comme grands programmes, en dehors des films éducatifs ou de courts métrages :

- Alexandre Newski.
- Les Faubourgs de San-Francisco.
- L'école buissonnière.
- La poursuite infernale.

De très intéressantes visites d'usines ont eu lieu :

- Biscuiterie « L'Alsacienne ».
- Savonnerie Colgate-Palmolive.
- Sucrierie d'Equilly.
- Pâtes alimentaires Regio-Scaramelli.

En projet, pour Janvier, la visite des usines du Chocolat Meunier à Noisiel, et en Février, les Chocolats Suchard, à Paris.

A chaque sortie, les enfants sont reçus au repos de midi par les villes des Lilas ou de Bagnole, avec lesquelles nous entretenons les meilleures relations.

Des rencontres sportives ont lieu avec les enfants de ces localités, et nous espérons, nous aussi, les recevoir à Vernon pendant la belle saison.

Dans les usines visitées, nos enfants ont toujours reçu le meilleur accueil, et sont toujours repartis avec un petit cadeau.

* * *

Ainsi, l'activité du C.S.A.D.N. vient d'être résumée, grâce à vous, responsables des sections. Continuez ce travail de rédaction, travail ingrat certes, mais qui exprime bien tout le cœur que vous apportez à l'accomplissement de votre tâche de dirigeants.

F. GOUBERT.

Salon de Coiffure
LEPESQUEUX
HOMMES & DAMES
PARFUMERIE
10% de Remise sur la Parfumerie

Jean MORIZET
ASSURANCES
MUTUELLES DU MAN
Accidents - Incendies - Auto - Vie - Santé
79, Rue d'Albaine
VERNON
TEL. 507

HOTEL d'EVREUX
RELAIS GASTRONOMIQUE NORMAND
3 FOURCHETTES
BANQUETS - REPAS D'AFFAIRES
MENU - CARTE - BAR CINTRA
TEL. 12 - VERNON

Toute la Menuiserie
Articles de voyage
Parapluies - Gants
Diplômes - LE TANNIEUR
VOG
Menuisier Spécialiste
RUE SAINT-JACQUES
Boutique Imprimée au journal de L.S.E.A.

- 25 -

QUEST - AUTOMOBILES
GARAGE ROSSIGNOL
16, Rue Carnot - VERNON
Concessionnaire
SIMCA - ARONDE - ARIANE - VEDETTE - FIAT
SERVICE OCCASIONS : 105, Avenue de Paris Télph. 215

DÉMÉNAGEMENTS
TRANSPORTS
Maison CORNU
4, Rue Ambroise-Bully, VERNON
Correspondant de la S. N. C. F.
Téléphone 131

La plus importante Entreprise Industrielle du Département de l'Eure...
Les Manufactures de Saint-Marcel
Coutures - Boutons - Serrures - Broderies - Chaussures en
CUIR - CAOUTCHOUC - PLASTIQUE
Brevetés - Toute caoutchouc et articles divers en résine styrène
MARQUE **VERNON** DÉPOSÉ
Usine et Magas - SAINT-MARCEL (Eure)

- 26 -

RETENEZ BIEN CE NOM...
Au Pont Neuf
VERNON
46, Rue d'Albaine
LES MEILLEURS MARQUES :
Noyse - BB - Patis-Bateau - Corroy
Rozand - Marmot - Trois Matelots
Solidup
Boutique Imprimée au journal de L.S.E.A.

ELECTRICITÉ GÉNÉRALE
RADIO-TELEVISION :
Cathodique - Edison - Amplic
ELECTRO-MÉNAGER :
Sesler - Ignik - Candy - Schüller
L. VIMONT
3, Passage Porteur - VERNON (Eure)
Téléphone 346

Boucherie du Vexin
Charenterie
34, Rue Jules-Sartre
VERNONNET
Viande de 1^{er} choix
LIVRAISON A DOMICILE

— BIJOUTERIE - HORLOGERIE —
THIPHAGNE-MASSONNAT
4 bis, Rue des Tanneurs
VERNON TEL. 111
Boutique de 5% au journal de L. S. E. A.
Concessionnaire OMEGA - ETERNA - LIP

- 27 -